

Née à Québec, **Christiane Frenette** détient une maîtrise en littérature québécoise de l'Université Laval. Elle enseigne la littérature au Collège Lévis-Lauzon. Elle a collaboré à quelques revues et elle a participé à plusieurs récitals de poésie. En 1986 elle a reçu le prix Octave-Crémazie pour son recueil *Indigo nuit* (Leméac, 1986). Son second recueil *Cérémonie mémoire*, paru aux Ecrits des Forges en 1989, a été finaliste au Prix du Gouverneur Général du Canada pour 1989.

## Sous le regard des foules hurlieuses

### 1.

des océans meurent sous nos yeux  
nous caressons le sable et la batture  
sans avouer ce que nous devons au destin  
derrière le paysage s'élève en fumée  
mais nous préférons l'opaque à la vérité  
quelques oiseaux osent tourner  
autour de nos certitudes  
nous buvons à une table désertée  
un vin mauvais  
là-bas au fond l'arbre gémit  
et nous reproche  
la petitesse du monde

## 2.

chaque nuit des femmes se jettent des ponts  
sous le regard des foules hurlantes  
et les marées ajoutent leur voix à la douleur  
au fond des cales les rats perpétuent l'odyssée  
nous redécouvrons le nouveau monde  
chaque matin dans une tasse de café  
les siècles se superposent  
l'air charrie les parfums la lumière se faufile  
les arbres tremblent nous saccageons tout  
nous refaisons l'histoire déplaçons les cours d'eau  
nous n'avons plus que des rêves d'échiquier  
nous attendons le signal des chronomètres  
pour tout voir à la fois  
la mer le ciel et ce ruban de terre  
où nous cherchions le bonheur

## 3.

devant les façades nous nous écroulons parfois  
terrassés par la révélation de notre solitude  
seulement un regard une ombre qui frôle nos cheveux  
et voilà toute la forêt à nouveau embrasée  
nous ne vivons que pour les désastres  
les lèvres plus rouges le coeur plus pâle  
nous ne reconnaissons plus la cruelle dérision des arènes  
ni la splendeur désespérée des bêtes  
la place est mise à feu et à sang  
nous ne sommes vivants que parmi les débris